

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1^{er} REGIMENT DE CUIRASSIERS



debout de g. à d.: LTN Aubry de La Noë, ASP de Montmorin, SLT Nepveu, SLT Pasteur, ASP Raison.

Hommage à nos aînés de 1939-1940

Bulletin de liaison n°29 – Octobre 2010





Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Nouvelles de l'amicale p.04
- 1940 : Le sacrifice de nos aînés p.06
- In Memoriam : Claude Touchard p.10

COTISATIONS : rappel 2010

Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...

Adressez sans plus tarder votre règlement à

" Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers "

à l'Adjudant Philippe Moëller ,Trésorier de l'Amicale
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

Avis important:

Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 31 décembre 2010 les membres défaillants seront suspendus, et ne recevront plus de Bulletin de Liaison.



Chers camarades et amis, vous vous devez de visiter et faire connaître notre site internet :

www.ami1rc.org



La lettre du Président

Saint Jean en Val, le 9 septembre 2010



Chers Anciens et chers Amis,

Cette lettre a pour objet essentiel de vous inviter à nous retrouver le 4 décembre à PARIS, pour une journée de l'Amicale. Tous les détails d'organisation vous seront donnés en temps voulu par Paul BARON notre Secrétaire Général. Nous aurons entre autre à traiter de l'organisation des manifestations qui célèbreront le 400ème anniversaire de la naissance du Maréchal de TURENNE.

Notre Président d'honneur Monsieur Géraud de LA TOUR D'AUVERGNE sera bien évidemment notre guide et conseiller, mais nous pourrons compter aussi sur le concours du Général d'ANSELME ainsi que du Général de ROODENBEKE.

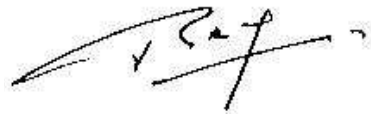
Vous trouverez dans les pages qui suivent la réponse que me fait le Général Arnaud RIVES commandant les écoles militaires de SAUMUR et de l'école de cavalerie quant au devenir de « notre » salle d'honneur.

Chers Amis, il me gêne d'avoir à chaque bulletin la nécessité de vous demander de régler vos cotisations, pour autant cette rentrée d'argent nous est nécessaire. Cotisez donc et merci.

A très bientôt chers Anciens, merci pour l'attention que vous voudrez bien porter à cette lettre.

Recevez mon très fidèle et très fraternel souvenir.

Le LCL (er) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et
Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers



Journée des Anciens et des Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers

Paris, 4 décembre 2010



La journée des anciens et amis du 1^{er} régiment de cuirassiers aura lieu à Paris le samedi 4 décembre prochain où elle devrait réunir le plus grand nombre possible de nos adhérents, dont notamment la plupart de nos anciens chefs de corps.

Outre l'organisation de notre participation au 400^e anniversaire de la naissance du Maréchal de TURENNE que nous nous devons de réussir, nous devons être conscients que l'avenir de l'amicale est en jeu et

qu'il sera débattu au cours de l'assemblée générale qui est prévue. Nous devons également élire les membres de notre comité directeur pour les trois ans qui viennent.

Cette journée est actuellement en cours d'organisation. Vous serez informés sur le programme détaillé et les modalités de participation par courrier ou par e-mail dès que possible.

Nous comptons sur votre présence.

Au plaisir de nous retrouver dans quelques semaines !



**Lettre du Général Arnaud RIVES commandant les écoles militaires de SAUMUR
et de l'école de cavalerie quant au devenir de « notre » salle d'honneur.**



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



ÉCOLES MILITAIRES
DE SAUMUR
ÉCOLE DE CAVALERIE

Le général

Saumur, le 19 juillet 2010
N° 118 DEF/RH-AT/EMS/EC/GAL

Par votre lettre en date du 6 juillet vous me faisiez part de votre inquiétude quant au devenir de la salle d'honneur du 1^{er} Régiment de cuirassiers dont vous présidez l'amicale.

L'inventaire des objets a été envoyé au Service Historique de la Défense. Le déménagement est encore à réaliser par le 4^e Régiment de dragons.

L'ensemble de la salle d'honneur sera reversée à l'École de cavalerie. En fonction des possibilités du 12^e Régiment de cuirassiers d'Olivet un certain nombre de pièces sera mis en dépôt par l'École de cavalerie pour la maison des cuirassiers.

Le général de division Arnaud RIVES
commandant les écoles militaires de Saumur
et l'école de cavalerie



Destinataire :
Lieutenant-colonel (ER) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de cuirassiers
Le Bourg
63490 Saint-Jean-en-val



Quartier Bessières – 49409 SAUMUR CEDEX – PNA : 821 492 6511 – TEL : 02 41 83 65 11 – FAX : 02 41 83 65 07
jean-pierre.beneytou@eaabc.terre.defense.gouv.fr



Evocation du sacrifice de nos aînés en 1940 L'ESPRIT CAVALIER

Extrait de l'ouvrage de Francis Rico « CEUX DE LA CAVALERIE 1939-1940 » - Editions Archat

« Le règlement de la Cavalerie en usage au mois de septembre 1939, comportait ce paragraphe : « **La Cavalerie, arme des heures de crise, compte par tradition sur sa solidarité morale pour répondre sans défaillance et en toutes circonstances à l'appel du commandement.** »

Fidèles à leur tradition, esclaves d'une mission qu'ils ont remplie avec une élégante abnégation en faisant face, avec les moyens qu'ils avaient et surtout avec leur foi, aux situations les plus imprévues comme les plus désespérées, les cavaliers de la campagne 39-40 ont fait leur devoir, comme on leur avait appris à le faire »

L'EQUIPAGE



Dans la matinée du 13 mai 1940, des unités du 1er bataillon du 11^e R.D.P. se battent héroïquement dans le village de Jandrain (Belgique) contre des forces blindées ennemies de plus en plus nombreuses.

Le lieutenant-colonel DE VALLÉE, commandant le sous-secteur de son observatoire de Jauche, suit à la jumelle le développement de l'attaque allemande qui menace d'encercler les défenseurs de Jandrain. Il décide de donner un coup de boutoir avec un escadron de chars Somua, afin de desserrer l'étreinte ennemie. Le 2e escadron du 1er Cuirassiers exécutera cette contre-attaque qui a pour objectif une ligne de crête, au sud de Jandrain,



entre cette localité et le village de Jandrenouille. Le capitaine donne aussitôt ses ordres à son escadron; les pelotons DUBOST et PERRIER partiront en tête, suivis en deuxième échelon du peloton ISSERT.

A la lisière du village de Jauche sévèrement bombardé, les officiers ont réuni leurs chefs de chars pour leur donner les ordres. Le sous-lieutenant PERRIN domine de sa carrure d'athlète le groupe de ses subordonnés. Très calme, il étudie avec eux le terrain où l'on s'engagera tout à l'heure, vaste croupe dénudée que pilonne l'artillerie allemande. Cet épais nuage de fumée, à 1.500 mètres vers l'Est, masque le village de Jandrain violemment bombardé.

A deux kilomètres au sud de Jandrain on devine, dans les éclatements des toits et des arbres, la bourgade de Jandrenouille dont la lisière Nord servira de point de direction au peloton.



Tous regardent, très lucides, le terrain sur lequel l'officier désigne soigneusement les repères. Tout à l'heure, dans les cabines de pilotage et dans les chambres de combat des chars, on aura une vision imparfaite, aussi faut-il s'imprégner du paysage.

Un dernier coup d'œil sur le terrain, les dernières recommandations aux équipages, il est 12 h. 55 ; la contre-attaque doit déboucher à 13 heures.

— « Moteurs en route... »

C'est un vacarme assourdissant qui s'échappe des capots et couvre le bruit de la canonnade et de la fusillade. Mais il manque une voix à ce concert, l'oreille exercée du sous-lieutenant PERRIN a reconnu que le moteur du char 39 était silencieux. Qu'importe : l'engin défaillant rejoindra sur le terrain le peloton qui partira avec quatre chars.



Il est treize heures.

— « En avant !.. »

Le char de l'officier, le char 35 fonce, encadré des chars 36 et 37 ; un peu en arrière, comme prévu, le char 38. A bord du 35, les trois membres de l'équipage sont concentrés sur leur mission. Dans la chambre de combat, le sous-lieutenant PERRIN, derrière ses armes prêtes, promène son regard attentif d'un appareil de vision à l'autre ; par le tube de l'aviophone passé dans son baudrier il donne à son conducteur les indications de route. Le brigadier DUBOUT est au volant, ne quittant des yeux le point de direction que pour vérifier les indications du tableau de bord. A côté du brigadier, le radio VAILLANT, les écouteurs aux oreilles, est prêt à recevoir les ordres du capitaine.



Officier, pilote et radio se connaissent de longue date : l'équipage est bien uni, chacun sait qu'il peut compter sur les deux autres, quoi qu'il arrive. PERRIN a formé ses hommes par un patient labeur quotidien : sportif de grande classe, il s'est imposé par son adresse au tir et dans le pilotage des engins mécaniques ; ses qualités de cœur ont fait le reste.

Les chars ont parcouru plus d'un kilomètre sans autre incident notable que la traversée de barrages d'artillerie. Mais voici qu'une arme antichars ennemie se révèle. A peine a-t-elle tiré que le sous-lieutenant PERRIN l'a repérée. Un ordre bref dans l'aviophone. DUBOUT fait stopper le char. L'officier, de son premier obus, réduit au silence l'engin adverse. L'arrêt n'a pas duré dix secondes, on repart.

La lisière du village de Jandrenouille n'est plus qu'à 500 mètres. Les balles des mitrailleuses allemandes tombent, denses, sur la cuirasse du char 35. Le radio passe à son officier un billet griffonné : « Ordre du capitaine, contournez le village par le Nord ». Le mouvement prescrit est immédiatement exécuté par les quatre chars du peloton. Le cinquième n'a toujours pas rejoint. Soudain, une masse de chars allemands débouche d'un bois proche du village... Ils sont peut-être trente ou quarante et ouvrent un feu infernal.

Les blindages de nos chars résonnent sous les coups.





Le sous-lieutenant PERRIN décharge sans arrêt son canon et sa mitrailleuse. Il a bientôt la satisfaction de voir flamber deux chars ennemis, trois autres sont certainement touchés. Dans la fièvre du combat, il ne prête aucune attention aux éclats du blindage qui sont projetés dans l'intérieur de son char. Son bras gauche cependant lui fait très mal et refuse tout service, un fragment d'obus lui a labouré l'épaule. Mais il faut tirer quand même, au risque de perdre équipage et char. Le bras droit est encore bon, le cerveau est lucide, l'âme est forte. PERRIN tire toujours malgré son bras inerte : bien mieux, il tire juste et réduit les ennemis au silence. Mais il s'écroule sur le plancher d'acier du 35, un éclat lui a fracassé la cuisse gauche. Presque en même temps, le radio, grièvement blessé, s'affaisse sur son siège de sangle. Le brigadier DUBOUT, seul valide, va tenter alors de sauver l'équipage, en conduisant le Somua à l'abri d'un mouvement de terrain.

Il a à peine commencé la manœuvre qu'une salve d'artillerie tirée à moins de 200 mètres fracasse l'engin, broyant la cuisse gauche du conducteur. Le char 35 s'immobilise avec son équipage inanimé...

Le sous-lieutenant PERRIN se retourne, il interpelle DUBOUT. Le 35 ne doit pas tomber entre les mains des Allemands, il y a des grenades incendiaires à bord, on va les utiliser. Pour cela, il faut que les blessés sortent du char. Le radio râle doucement. Unissant leurs efforts, PERRIN et DUBOUT ayant tous deux la cuisse fracturée, essayent de sortir du char leur camarade mourant : c'est en vain, ils ont trop présumé de leurs forces. Par des prodiges d'énergie, l'officier et son conducteur pourraient eux-mêmes sortir du blindage brûlant, mais ils ne consentent pas à abandonner le radio qui va mourir.

Ils attendront longtemps les secours. Hélas !.. ce ne sont pas des mains amies qui les dégageront. Les Allemands emmèneront à l'hôpital de Liège le sous-lieutenant PERRIN et le brigadier DUBOUT, ils enterreront non loin de là le radio VAILLANT.

Le 9 juillet 1940, le sous-lieutenant PERRIN mourait des suites de ses blessures à l'hôpital de Liège. Le brigadier DUBOUT, amputé de la cuisse gauche, rejoignait la France en novembre 1940 avec un convoi de grands blessés. C'est lui qui a narré à ses chefs l'héroïque combat de l'équipage du 35.



In Memoriam : Claude Touchard



Claude Touchard, 2^e rang accroupi, 2^e à partir de la droite

Nous avons malheureusement appris le décès de notre camarade **Claude Touchard** survenu le 8 novembre dernier à l'âge de 80 ans. Ancien de **Neustadt** entre 1946 et 1950 le maréchal des logis Touchard avait été major de la promo SOR 49/1.

Cette figure sympathique avait été très active au sein de notre amicale et elle avait notamment parrainé en octobre 2004 l'un des chars Leclerc du 3/GE1 le « Champagne 1918 » (*photo ci-dessous*).

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et l'assurons de tous nos sentiments les plus amicaux.





Bulletin de liaison N°29 - Octobre 2010

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale

> site internet : www.ami1rc.org

